

Mozart à Vienne. Documentaire de Marieke Shroeder, 2006 Mezzo, du 2 au 22 juin 2007

Mozart à Vienne



Le 2 juin 2007 à 22h40

Le 3 juin 2007 à 22h40

Le 12 juin 2007 à 17h40

Le 14 juin 2007 à 5h30

Le 22 juin 2007 à 17h40

Documentaire. Réalisation: Marieke Shroeder. 1h, 2006.

Vienne 2006: pour le tricentenaire de la naissance de Mozart, Vienne célèbre le génie musical le plus exceptionnel qui habita dans la capitale autrichienne. Un maître de la musique qu'elle taquina parfois cruellement, lui préférant Salieri ou Gluck et qui aujourd'hui, tente de réparer le mauvais traitement infligé en fêtant comme il se doit le compositeur de *Don Giovanni*, ... un opéra que Prague applaudit et comprit davantage que Vienne.

Pendant les répétitions des *Noces de Figaro*, Mozart se présenta un jour, en frac rouge avec tricornes sur la tête, un habit excentrique et luxueux, galonné de liseré d'or. C'est ce que rapporte l'un des chanteurs de la première viennoise. De petite taille (1,65m), le musicien aurait compensé son complexe d'infériorité par une mise raffinée, particulièrement visible...

Le documentaire de Marieke Shroeder a choisi d'évoquer la présence de Mozart à Vienne, soit de 1781 (il arrive dans la Capitale Habsbourg, le 16 mars) jusqu'à sa mort, survenue le 5

décembre 1791. En dix ans, le couple Mozart aura déménagé 10 fois, occupant les quartiers périphériques et populaires, après avoir connu les appartements somptueux du centre-ville, en particulier en 1785, quand Mozart, alors à l'apogée de sa courte célébrité, reçoit son père Léopold, menant grand train et vivant au dessus de ses moyens... Vienne causa à notre génie bien des tracasseries: il ne parvint pas réellement à s'y imposer, en dépit d'une période de grâce qui dura quelques années, de 1785 à 1787, années bénies où Mozart donne ses Akademien, cycles de concerts qui pouvait durer jusqu'au 5 heures, à la Hofburg ou dans des églises, pendant lesquels la bonne société viennoise découvrait ses dernières compositions et l'écoutait comme pianiste. A Vienne, il recevra néanmoins l'estime de ses pairs: Dittersdorf et Vanhal, surtout Salieri et Haydn. Vienne reste aussi marquée par l'affirmation du génie musical, celui qui donna *L'enlèvement au Sérail* (livret commandé par l'Empereur Joseph II), *Les Noces*, *Don Giovanni*, *Così*,... et bien sûr, *La flûte enchantée*. Le film n'omet rien des éléments importants d'une vie trop brève (Mozart meurt à 35 ans): ni ses soucis pécuniers, ses relations avec l'Empereur Joseph (au profil « contradictoire », à la fois esprit des lumières et parfait despote), ni la modernité de son style qui regarde vers le romantisme (*La flûte*) et le classicisme néo impérial napoléonien (*La Clémence de Titus*), son entrée comme frère maçon à partir de 1784, la crise viennoise causée par la guerre contre les turcs... A Vienne, Mozart épouse Constanze Weber (en 1782 à l'époque de *L'Enlèvement au sérail*), compte un réseau relationnel non négligeable, dont Michel Puchberg à qui il ne cessa d'emprunter des sommes de plus en plus importantes pour subsister, connaît des joies immenses comme des gouffres dépressifs, en particulier en 1789 et 1790, années sombres où il ne compose pratiquement pas... C'était pour mieux préparer la dernière année, 1791, qui se révèle féconde. L'ultime période de création est même un feu d'artifice, quelques jours avant le décès du compositeur...

De nombreux témoignages d'artistes (Thomas Quasthoff, Angelica

Kirchschlager, Daniel Barenboim), plusieurs extraits musicaux (avec Christine Schäffer, Dorothea Röschmann, Claudio Abbado, et même Pierre Boulez accompagnant Maria Joao Pires...), quelques explications des spécialistes comme Robert Levin, agrémentent l'évocation de la vie et de la carrière de Mozart à Vienne. Accessible et documenté.

Illustration

Barbara Krafft (1819), portrait posthume de Mozart (DR)